

Les 28 et 29 septembre derniers, un groupe de membres de P.I.W.B. et de quelques collègues du S.I.W.E. a participé à une excursion sur divers sites d'archéologie industrielle, situés de part et d'autre de la frontière franco-allemande, dans le département de la Moselle et le "Land" de Sarre.

Sarreguemines, capitale de la faïencerie, fut le lieu d'hébergement des visiteurs. Cette ville est au confluent de la Sarre et de la Blies, qui fournissaient jadis la force motrice aux industries locales, avant que la houille et la machine à vapeur ne prennent le relais. Etabli en 1841, le **Moulin de la Blies**, qui servait au "cailloutage" (broyage des cailloux pour produire la substance de la pâte à faïence et à porcelaine), devint le centre d'un établissement industriel important, reconverti aujourd'hui en **Musée des techniques faïencières**. Celui-ci s'insère dans un circuit qui permet de découvrir les vestiges d'une activité qui a profondément marqué la vie économique et sociale de l'endroit. Le musée proprement dit permet de suivre, d'un atelier à l'autre, toutes les phases de la fabrication, depuis l'entrée des matières premières jusqu'aux produits finis, dont on découvre ainsi, d'ailleurs, la grande diversité. On peut y reconnaître des articles familiers dont la qualité artistique n'est pas négligeable, telles des faïences "alsaciennes" du type Obernai, par exemple. L'ensemble est complété par un espace de loisirs d'un genre original : un "Jardin de Ruines", vestiges industriels rendus à la "verdurisation" naturelle et entretenus sous forme de parc (fig. 1 à 4).



1. Moulin de la Blies (1841).
Copyright Musées de Sarreguemines.



2. Vue ancienne des faïenceries de Sarreguemines (1892).
Copyright Musées de Sarreguemines.



3. Meules de "cailloutage". Cliché de l'auteur.



4. Séchage des poteries avant enfournage. Cliché de l'auteur.



5. Musée de la faïence. Panneau décoratif : "Le Boulevard", composition d'après Théophile Steinlen (1902). Copyright Ville de Sarreguemines.

Le **Musée de la Faïence** proprement dit, installé dans l'ancienne et somptueuse résidence d'une famille de faïenciers, présente des collections d'objets décoratifs du dix-neuvième siècle et, surtout, son étonnant "Jardin d'hiver", à l'époustouffant décor "fin de siècle", folie privée d'un grand patron alors tout puissant (fig. 5).

A proximité, un impressionnant **four à faïence** de 11 mètres de hauteur (1860-1862), le seul du genre subsistant en Europe continentale, nous dit-on, témoigne autant de l'ingéniosité humaine que de l'âpreté des conditions de

travail en ces temps de capitalisme effréné. Ces visites, au demeurant passionnantes, remplirent largement l'après-midi du premier jour. Le soir, un convivial repas attendait les excursionnistes au **Casino des Sommeliers**, imposant édifice construit par un faïencier comme lieu de culture et de loisirs à l'intention de son personnel (fig. 6).

Le lendemain, départ pour l'Allemagne, toute proche, avec traversée de Sarrebrück et visite du site exceptionnel du **haut-**

fourneau de Völklingen, classé au rang de "Patrimoine culturel mondial" en 1994. Il s'agit d'une ancienne aciérie, qui trouve son origine dans une modeste forge créée en 1873. Elle poursuit ses activités jusque dans les années 1980. Colossal ensemble de 60 hectares, dont les divers composants datent d'époques différentes (les hauts-fourneaux, entre 1882 et 1916, les soufflantes de 1905 à 1914), il permet de se rendre compte, - moyennant certains aménagements muséologiques, une signalétique adéquate et une maintenance dont on imagine la lourdeur, - du gigantisme de ce genre d'outil industriel et de son évolution, arrêtée il y a une vingtaine d'années. L'"Ecole supérieure des arts plastiques" de la Sarre y a également fixé son siège, qui se prête également à une série variée de manifestations socio-culturelles. Un projet grandiose, mais qui ne laisse pas de susciter des questions quant à la problématique de sa conservation pour les générations futures (fig. 7 à 9).



6. Façade du Casino : "Allégorie de la céramique", par Alexandre Sandier (1890). Copyright Ville de Sarreguemines.

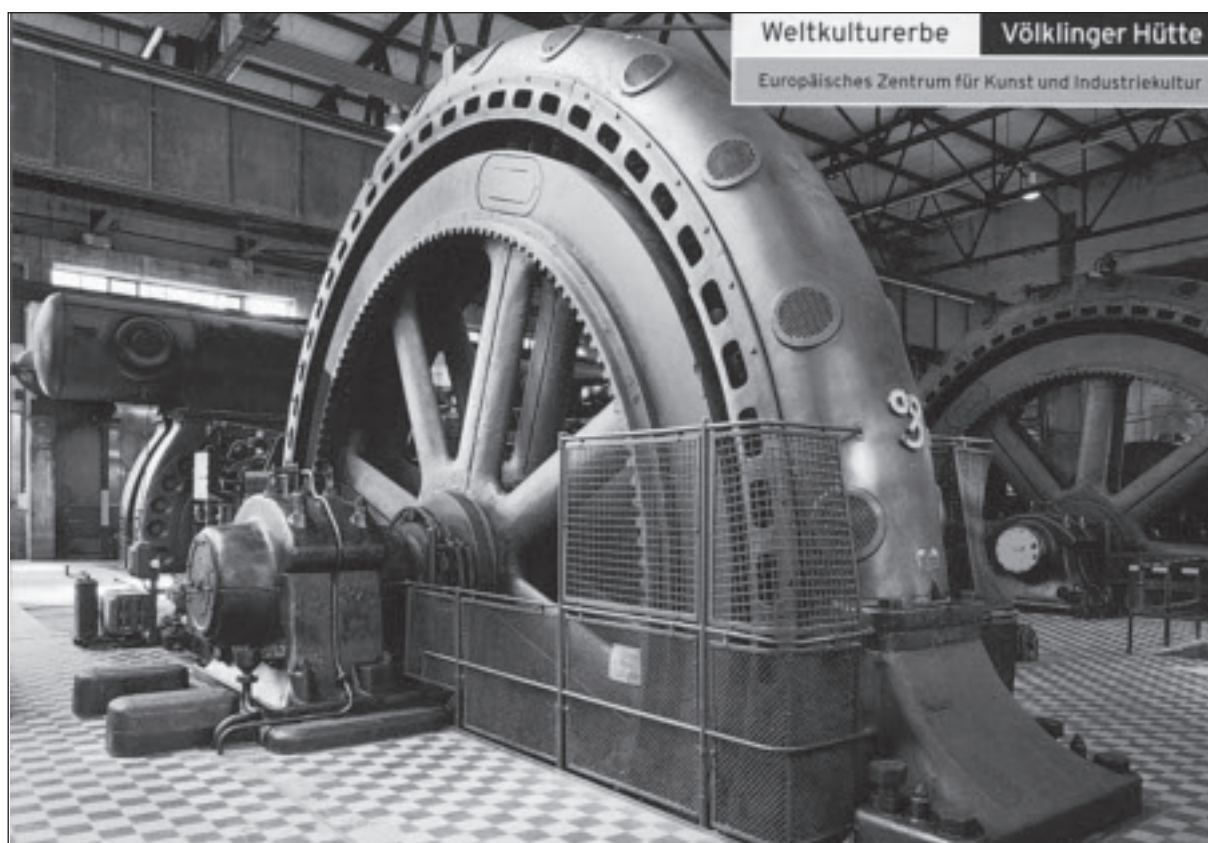


7. Haut-fourneau de Völklingen. Cliché. Lucie Christophe - Graindorge.

Après un agréable déjeuner au Centre de loisirs de Forbach (localité connue pour la victoire prussienne de 1870 et... comme lieu de naissance de la chanteuse Patricia Kaas), le groupe s'est rendu au **Musée du bassin houiller lorrain** de Petite-Rosselle (fig. 10). Cet ancien siège d'extraction, dit Carreau Wendel, a fonctionné

de 1856 à 1986. En ses plus beaux jours, quelque 4.500 mineurs y travaillaient. Un important programme de réhabilitation et d'aménagement y a été entrepris depuis plusieurs années, essentiellement la transformation du lavoir des charbons en espace d'exposition, la reconstitution d'anciens postes de travail et l'installation

de petites entreprises sur le site. Beaucoup reste à faire, malgré les efforts courageux des dirigeants. Ceux-ci doivent procéder graduellement à la réaffectation de locaux, momentanément "gelés" en attendant les capitaux nécessaires, et faire face à la disparition irrémédiable de certaines machineries, dispersées de



8. Vue partielle d la salle des "soufflantes". Copyright Völklinger Hutte.



9. Une partie du groupe P.I.W.B. - S.I.W.E. à Völklingen. Cliché. Lucie Christophe - Graindorge.

bonne heure. D'où cette impression d'une œuvre en devenir et aussi, peut-être, une certaine froideur d'un site immense et déserté, où l'élément humain n'a pas encore fait sa réapparition. Heureusement, pour la convivialité, il y eut l'accueil chaleureux, enthousiaste et spontané des responsables du lieu et, pour l'émotion, l'arrivée inattendue au sein du groupe de visiteurs d'un mineur pensionné de l'en-

droit, d'origine italienne, qui n'était plus revenu sur son lieu de travail depuis des lustres, égrenant, non sans une émotion retenue mais partagée, quelques souvenirs de sa vie professionnelle. Souhaitons à tous ceux qui œuvrent à la résurrection du Carreau Wendel, de garder la foi, qui, comme chacun sait, soulève les terrils, et l'espérance qui fait vivre.

C'est un groupe pleinement satisfait de ses deux journées passées au cœur du labeur d'antan qui regagna ensuite la Belgique. Un grand merci au président pour son initiative et au trésorier pour cette preuve nouvelle de ses talents d'organisateur.

Claude GAIER
Vice-président de P.I.W.B.



10. Le carreau Wendel, à Petite-Rosselle (vue partielle). Cliché de l'auteur.